

forcé de la traverser pendant les ténèbres. Comme il allait s'enfoncer dans cette obscure et redoutable forêt, il aperçut un berger à qui il demanda le chemin. " Hélas ! monsieur, lui dit le berger, il ne m'est pas facile de vous l'indiquer. Cette forêt est coupée par mille sentiers qui se croisent, qui tournent à gauche, à droite, qui se ressemblent à peu près tous, et qui conduisent tous à l'abîme, un seul excepté. — A quel abîme, demanda le voyageur ? — A l'abîme qui environne toute la forêt. Ce n'est pas tout, continua le berger, cette forêt est très dangereuse ; elle est remplie de voleurs et de bêtes féroces. Elle renferme, de plus, un énorme serpent qui a bien vingt-cinq pieds de longueur, qui a sept têtes énormes, et qui fait d'épouvantables ravages. Il ne se passe pas de jour que nous ne retrouvions les restes de quelques voyageurs qu'il a dévorés. Pour comble de malheur, il faut absolument passer près de lui pour arriver au lieu où vous allez. Touchez de compassion pour mes semblables, je me suis placé à l'entrée de ce bois ténébreux, pour guider et défendre les voyageurs. En outre, de distance en distance, sont mes fils qui accomplissent la même fonction que moi. Je vous offre mes services et les leurs, si vous voulez, je vais vous accompagner.

L'air de candeur du vieux berger, le ton de vérité qui respire dans ses paroles, donnent confiance au voyageur ; il accepte. D'une main, le berger prend une lampe qu'il enferme dans une forte lanterne, et de l'autre, il prend le bras du voyageur, et les voilà partis....

Après avoir cheminé pendant quelques heures, le voyageur sent ses forces défaillir. Le berger qui s'en aperçoit, lui dit : " Appuyez vous sur moi : " Ainsi soutenu, le voyageur put continuer sa marche ; mais voici un nouveau malheur qui se prépare ; la lampe ne jette plus qu'une faible lueur. A